

Né à Rièse, diocèse de Treviso, dans la province de Venise, d'une pieuse famille de paysans, Joseph Sarto compte pour ancêtre un des grands peintres de l'Ecole Italienne, André del Sarto. Sa vénérable mère n'a jamais voulu suivre la fortune de son fils : elle ne s'est même qu'avec peine décidée, avant sa mort, à prendre une demeure et une vie plus agréables. Au pays natal, un frère de P<sup>IE</sup> X est marchand de tabac et, "ne voulant, dit-il, rien tenir que de ses propres bras," y remplirait encore les fonctions de postillon. Ses nièces brillent plus par leur beauté et leur vertu que par l'éclat de leur condition.

Entré de bonne heure dans les ordres, grâce à ses talents sérieusement cultivés et à la protection de Don Bosco, l'abbé Joseph Sarto, ordonné prêtre à l'âge de vingt-trois ans, fut longtemps appliqué au ministère pastoral dans les campagnes et nommé curé de Salzano en 1867. Mais la manière dont il s'acquitta de ces humbles mais importantes fonctions attira sur lui l'attention de ses supérieurs. En 1875 il devint chancelier de l'évêché de Trévise, puis directeur du Séminaire, Juge du tribunal ecclésiastique et enfin vicaire général. Léon XIII ayant remarqué son intelligence, sa piété et sa modestie, le choisit pour le placer sur le siège épiscopal de Mantoue en 1884. Tel fut le succès qu'y remportèrent les hautes qualités du nouvel Evêque qu'en 1893 le Souverain Pontife le préconisait archevêque patriarche de Venise et le 12 juin de la même année le créait